

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[4. Château d'Eu, Samedi 2 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

4. Château d'Eu, Samedi 2 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Description](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Manque](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 : reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

[6. Versailles, Lundi 4 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)  *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1843-09-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1357, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
4. Château d'Eu Samedi 2 sept. 1843
Onze heures du soir

Je rentre dans ma chambre. Vous aurez, vous seule, mes premiers mots de récit. Il y a des choses auxquelles je sacrifierais de grand cœur le plaisir que je viens d'avoir. Il y en a mais pas beaucoup. Et 5 heures un quart, le canon, nous a avertis que la Reine était en vue. A 5 heures trois quarts nous nous sommes embarqués, le Roi, les Princes, Lord Cowley, l'amiral Mackau et moi dans le canot royal pour aller au devant d'elle. Nous avons fait en mer un demi mille. La plus belle mer, le plus beau ciel, la terre couverte de toute la population des environs. Nos six bâtiments sous voiles, bien pavoisés, pavillons français et anglais saluaient bruyamment, gaiement. Le canon couvrait à peine les cris des matelots. Nous avons abord, le yacht. Nous sommes montés. Le Roi ému, la Reine aussi. Il l'a embrassée. Elle m'a dit : " Je suis charmée de vous revoir ici. " Elle est descendue avec le Prince Albert, dans le canot du Roi. A mesure que nous approchions du rivage, les saluts de canon et de voix s'animaient, redoublaient. Ceux de la terre s'y sont joints. La Reine, en mettant le pied à terre avait la figure la plus épanouie que je lui ai jamais vue ; de l'émotion, un peu de surprise, surtout un vif plaisir à être reçue de la sorte. Beaucoup d'embrassades, et de Shake hands dans la tente royale. Puis les calèches et la route. Le God save the queen, autant de Vive la Reine ! Vive la Reine d'Angleterre ! que de Vive le Roi. Rien n'y a manqué si ce n'est une porte du parc par laquelle le Roi voulait qu'on entrât, et qui ne s'est pas trouvée commode pour huit chevaux. Il a fallu prendre la grande porte et raccourcir un peu la promenade. En arrivant, salut général des troupes dans la cour du château. Tout cet entourage anglais avait l'air très content, très, très.

Nous avons dîné à 8 heures un quart, et on vient de se séparer. J'ai commencé avec Lord Aberdeen. Il est presque amical. Voici ses premières paroles : " Je vous prie de prendre ceci comme un indice assuré de notre politique, et sur la question d'Espagne et sur toutes les questions. " Nous avons touché à toutes en nous disant que nous les coulerions toutes à fond. Je ferai pour mon compte, de la politique très ouverte, très franche, et je crois qu'il en fera autant. Brünnow et Neumann lui ont presque fait des remontrances officielles sur ce voyage. Il s'est un peu fâché et un peu moqué. Point de Paris. Elle restera ici jusqu'à jeudi. Il faut qu'elle soit à Brighton Jeudi 7 à 2 heures. Demain, jour tranquille ; Strict sabbath. Lundi, promenade et luncheon dans la forêt. Mardi musique. Mercredi spectacle ; Arnal est arrivé. Voilà les premières vues. Moi, je commencerai demain mes conversations. J'ai fait un memorandum superbe.

Adieu. Je vais me coucher. Je suis un peu las. Que vous me manquez ! Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château d'Eu, Samedi 2 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1978>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 2 septembre 1843

Heure onze heures du soir

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Versailles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Château d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

n° 8

J. rentre dans ma Chambre.

Vous savez, vous seule, mes premières mots de
 récit. Il y a des choses auxquelles j'ai
 sacrifierais de grand cœur le plaisir que
 je viens d'avoir. Il y en a, mais pas beaucoup.
 À 5 heures en quai, le canon nous a avisés
 que la Reine étoit en vue. À 5 heures, trois
 quarts, nous nous sommes embarqués, le Roi,
 le Prince, Lord Lowry, l'amiral Mackau et
 moi, dans le canot royal pour aller au
 devant d'elle. Nous avons fait en mer un
 demi mille. La plus belle mer, la plus
 beau ciel, la terre couverte de toute la
 population de environs. Nos six bâtiments
 sous voile, bien pavés, pavillons français
 et anglais, saluèrent bruyamment, gaîment.
 Le canon couvrait à peine le cri des
 matelots. Nous avons abordé le yacht. Nous
 sommes montés. Le Roi ému, la Reine aussi.
 Il l'a embrassée. Elle m'a dit : « Je suis
 charmée de vous revoir ici. » Elle est
 descendue, avec le Prince Albert, dans le

canons du Roi. À mesure que nous approchions, parbleu, un indice de
 du ridage, les saluts de canon et de coup un indice de
 s'animèrent, redoublaient. Coup de la la question
 terre s'y sont joints. La reine, en mettant deux, avoir
 le pied à terre, avait la figure la plus que nous la
 épanouie que j'ai jamais vue; de pour mon
 l'émotion, un peu de surprise, surtout ouverte, bien
 un vif plaisir à l'air recue de la sorte, autant,
 Beaucoup d'embrassements, et de shaks hands Brûme
 dans la tente royale. Puis le caliche et fait des
 la route. Le God Save the queen, autant voyage,
 de Vive la Reine! Vive la Reine d'Angleterre! marque.
 que de Vive le Roi. Rien n'y a manqué Point
 si ce n'est une porte du parc par laquelle Jundi. Il
 le Roi voulait qu'on entrât, et qui ne Jundi 7, à
 s'est pas trouvée commode pour huit Stoket Sab
 chevaux. Il a fallu prendre la grande luncheon
 porte et raccourcir un peu la promenade. Mercredi
 En arrivant, salut général de, 4 coups, le premier
 dans la cour du château. Tout cet demain me
 entourage Anglais avait l'air très content, mémorandum
 très, très. Nous avons dîné à 8 heures Adieu
 un quart, et on vient de se séparer. peu las. S
 Adieu.
 J'ai commencé avec lord Albemarle.
 Il est presque unique. Voici les premiers,

approchons parbleu. Je vous prie de prendre ceci comme
de voir un indice assuré de notre politique, et sur
la la question d'Espagne, et sur toute la question,
ou mettant nous avons touché à toutes en nous disant
la plus que nous la contesterions toute à fond. Je ferai,
vous; de pour mon compte, de la politique très
sûr, ouverte, très franche, et j'ai cru qu'il en fera
la sorte, autant.

Kath. hand, Brummoid et Neumann lui ont presque
l'écher et fait des remontrances officielles sur ce
ren, autant voyage. Il s'est un peu fâché et en peu
d'anglais! moque.

à mouque Point de Paris. Elle restera ici jusqu'à
pas laquelle Lundi. Il faut qu'elle soit à Brighton
qui ne s'écoulera 7, à 2 heures. Demain, jour tranquille,
ce huit Stet et Sabbath. Lundi, promenade et
grande luncheon dans la forêt. Mardi, Musique.
promenade. Mercredi, Spectacle; Arnal est arrivé. Vite
Gump, les premiers Vues. Mercredi, j'ai commenté
Cet demain mes conversations. J'ai fait un
bi, content, Memorandum Superbe.

8 heures Adieu. Je vais me coucher. Je suis un
séparés, peu las. Je vous me manquez! Adieu.
bordons, Adieu.
à première